



**Bulletin paroissial**  
*Saint-Jean de la Commanderie*

**dimanche 23 juin 2019**  
**LE SAINT SACREMENT**  
**DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST**

***Eucharistie*** signifie « grâce excellente » ou « action de grâce ». Ce mot désigne le don divin du Rédempteur et le mystère de la foi dans lequel, sous les espèces du pain et du vin, Jésus-Christ lui-même est contenu, offert et pris en nourriture. L'Eucharistie est à la fois sacrifice et sacrement de la loi Nouvelle.

**Institution de la Sainte Eucharistie :** Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué la Sainte Eucharistie pendant la dernière Cène, avant sa Passion, lorsqu'il prit du pain, rendit grâce et le donna à ses disciples en leur disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps », et après, prenant la coupe, il la leur donna en disant : « Buvez, ceci est mon sang », et il ajouta : « Faites ceci en mémoire de moi ». Cf. Mt 26, 26-28 ; Mc 14, 22-24 ; Lc 22, 19-20 ; 1 Cor 11, 23-25. Lorsque Jésus prononça les paroles consécatoires sur le pain et le vin, il se produisit une merveilleuse et singulière conversion de toute la substance du pain au Corps, et de toute la substance du vin au Sang de Jésus-Christ, tandis que demeuraient seulement les espèces ou accidents du pain et du vin.

**Cette conversion est appelée transsubstantiation.** Les espèces désignent la quantité, la figure ou l'aspect, l'odeur, la couleur, la saveur et toutes les autres propriétés du pain et du vin qui tombent sous nos sens. Mais la substance n'est plus celle du pain ni celle du vin ; elle est tout entière celle de Jésus-Christ, réellement présent avec son Corps et son Sang, son Âme et sa Divinité. En étant présent sous les espèces sacramentelles, Jésus-Christ ne cesse pas d'être au Ciel. La matière du sacrement de l'Eucharistie est le pain de froment et le vin de la vigne. En Occident le pain de froment est azyme tandis qu'il est fermenté dans la plupart des Églises d'Orient. Au vin doit être ajouté un peu d'eau, avant la consécration.

La forme du sacrement sont les paroles que le prêtre, agissant en la personne du Christ, prononce au moment de la consécration du pain et du vin en Corps et en Sang de Jésus-Christ. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, Dieu tout-puissant, qui a donné une telle puissance aux paroles de la consécration. Celle-ci n'est rien d'autre que le renouvellement, par le ministère du prêtre, du miracle opéré par Jésus-Christ changeant à la dernière Cène le pain et le vin en son Corps et en son Sang adorable par ces mots : « Ceci est mon Corps ; ceci est mon Sang ». Jésus-Christ est tout entier aussi bien dans l'hostie que dans le précieux sang, parce que, dans l'Eucharistie, il est vivant et immortel comme au Ciel. Par conséquent, là où est son Corps, il y a aussi son Sang, son Âme et sa Divinité ; et là où est son Sang, il y a aussi son Corps, son Âme et sa Divinité.

Quand Jésus-Christ est l'hostie, il ne cesse pas d'être au Ciel, mais il se trouve en même

temps au Ciel et dans le Très Saint Sacrement, en chaque hostie consacrée. Quand le prêtre divise une hostie, il ne divise pas le Corps de Jésus-Christ mais seulement les espèces du pain, car le Corps du Christ reste tout entier dans toutes les parties en lesquelles l'hostie a été divisée. Chacune a droit d'être honorée et respectée, adorée de tout le monde parce qu'elle contient vraiment, réellement et substantiellement Notre Seigneur Jésus-Christ. Celui-ci, ainsi qu'il est écrit dans l'Évangile de saint Jean, « après avoir aimé les siens, les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1), c'est-à-dire qu'en instituant la Sainte Eucharistie, Notre-Seigneur leur montra son amour infini. En effet, après avoir institué le sacrement de son amour, le Christ voulut être livré aux mains des Juifs et de la soldatesque, souffrir sa Passion avant de mourir en Croix, offrant l'unique et éternel sacrifice, le seul capable de nous réconcilier avec Dieu en nous rachetant de nos péchés, en nous délivrant du pouvoir du démon et en nous ouvrant les portes du Ciel.

L'Eucharistie demande un acte de foi : oui, sous les apparences du pain, Jésus est réellement là. Certes, il est présent parmi nous de bien d'autres manières, qui ne sont ni virtuelles, ni imaginaires. Mais dans l'Eucharistie, et seulement là, Jésus est « vraiment, réellement et substantiellement présent » (Catéchisme de l'Église catholique, n° 1374). Corps, âme et divinité. C'est une réalité concrète : ce n'est plus du pain, c'est Jésus ressuscité. Cette foi s'appuie sur ses propres mots, prononcés lors de son dernier repas avec les Apôtres : « Prenez, mangez, ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Faites cela en mémoire de moi » (Matthieu 26, 26-29 ; Marc 14, 22-25 ; Luc 22, 17-20). De même la réalité de sa présence mystérieuse sous les apparences du pain et du vin devenus son Corps et son Sang trouvent appuis dans les Saintes Écritures et particulièrement dans le 6<sup>ème</sup> chapitre de l'Évangile selon Saint Jean « le Pain de Vie ». Il est là vivant sous les espèces consacrées, et nous communions à Lui : quel bonheur pour l'âme qui a compris cela et qui se laisse saisir par ce grand Mystère !

**La « Communion de Désir » est l'union à Jésus dans l'hostie, non en la recevant corporellement et sacramentellement mais par un Désir du cœur procédant d'une grande foi en la Personne du Christ Sauveur. C'est un moyen de s'unir au Christ pour toutes les personnes qui ne peuvent pas communier corporellement : les catéchumènes, les personnes âgées ou malades qui n'ont que la messe à la télévision ou à la radio, certains handicapés ne pouvant communier pour des raisons physiologiques, les personnes divorcées-remariées, ainsi que les chrétiens qui vivent en couple sans être mariés religieusement. La communion de Désir ou Communion Spirituelle « consiste dans un ardent désir de recevoir Jésus et dans un sentiment affectueux comme si on l'avait reçu » (Saint Thomas d'Aquin). « Dans cette communion de Désir vous pourrez découvrir que Jésus y œuvre puissamment à votre égard ..... parce que vous êtes humble et vrai dans votre relation avec lui » (Père Gérard Berliet.) Prière possible pour la Communion de Désir : « S'il ne m'est pas donné de Te recevoir dans cette hostie Seigneur, je Te sais assez puissant pour que Tu te donnes à moi autrement.  
Mon cœur Te désire, Seigneur »**

